

Bois : « Nous avons le stock pour la demande »

Le groupe coopératif forestier Alliance Forêt Bois a bien résisté à la crise sanitaire et répond aujourd'hui à la demande croissante en bois des industriels



Stéphane Viéban et Édouard Bentéjac, respectivement directeur général et président du groupe Alliance Forêt Bois. AFB

Valérie Deymes
v.deymes@sudouest.fr

Le premier confinement avait un peu déstabilisé le fonctionnement du groupe forestier coopératif Alliance Forêt Bois. « L'industrie du bois d'œuvre était totalement à l'arrêt, comme les scieries. Du jamais vu. Pour autant, notre coopérative ne s'est jamais arrêtée car nous étions en pleine période de plantations et qu'il n'était pas question de les suspendre », rappelle le directeur, Stéphane Viéban, un œil dans le rétroviseur.

Et surtout, le groupe devait continuer d'exploiter. Car si le bois d'œuvre était alors à l'arrêt, la demande des industriels

du papier, de l'emballage carton ou de la palette se faisait croissante. Effet de la crise sanitaire sur les livraisons à domicile et l'e-commerce.

Tension sur les marchés

« Résultat, nous avons terminé l'année 2020 mieux que nous l'aurions espéré. Nous avons contracté un prêt garanti par l'État de 10 millions d'euros, et nous avons clôturé l'exercice sur un résultat à l'équilibre et des capitaux fixes renforcés », fait remarquer le tout jeune président, ex-vice-président, Édouard Bentéjac, qui a pris le relais d'Henri de Cerval, le 2 avril dernier.

Aujourd'hui, le groupe forestier coopératif doit faire face à

la forte demande en bois, tant au niveau de la construction et de l'énergie qu'au niveau des nouveaux débouchés où le bois est appréhendé comme alternative à certains plastiques. Et même à une forte tension sur les marchés mondiaux.

« Pour le moment, nous avons du stock et nous répondons aux sollicitations pour toutes les essences : douglas, épicéa, pin maritime et peuplier », renchérit le directeur général d'Alliance Forêt Bois. « Nous avons commercialisé plus de bois en janvier et février 2021 que sur ces mêmes deux mois de l'année précédente. »

Reste à savoir si l'embellie et

cette poussée du marché vont se maintenir dans le temps.

« C'est bien là notre questionnement. Certes, la consommation de bois est en hausse et cette progression sera durable. En revanche, nous avons affaire actuellement à un phénomène dont on ne sait s'il est conjoncturel : le bois des pays du nord de l'Europe, dont nous importons une partie, file vers les États-Unis actuellement, où il est mieux rémunéré. Il vient donc à manquer sur le marché français, qui se tourne vers le bois local. Ce qui nous réjouit, bien sûr.

« Nous avons terminé l'année 2020 mieux que nous l'aurions espéré »

Pour autant, comment la forêt et la première transformation françaises vont y répondre ? Engager des investissements lourds pour construire, par exemple, une usine de panneaux ou une nouvelle scierie ne se décide pas à la va-vite. Il faut que la tendance s'inscrive dans la durée. Et si c'est le cas, la forêt française est prête et a les moyens de répondre », poursuivent directeur et président.

Demande et forêt durables

À noter que le groupe Alliance Forêt Bois, lauréat de l'appel à manifestations d'intérêt du ministère de l'Agriculture et de la Forêt, dans le cadre du plan de relance pour une forêt durable, a obtenu une enveloppe de 8,8 millions d'euros pour ses adhérents. Une enveloppe pour reboiser, pour laquelle les dossiers seront déposés à la fin de l'année 2021 et les travaux engagés sous dix-huit mois.